

SOMMAIRE :

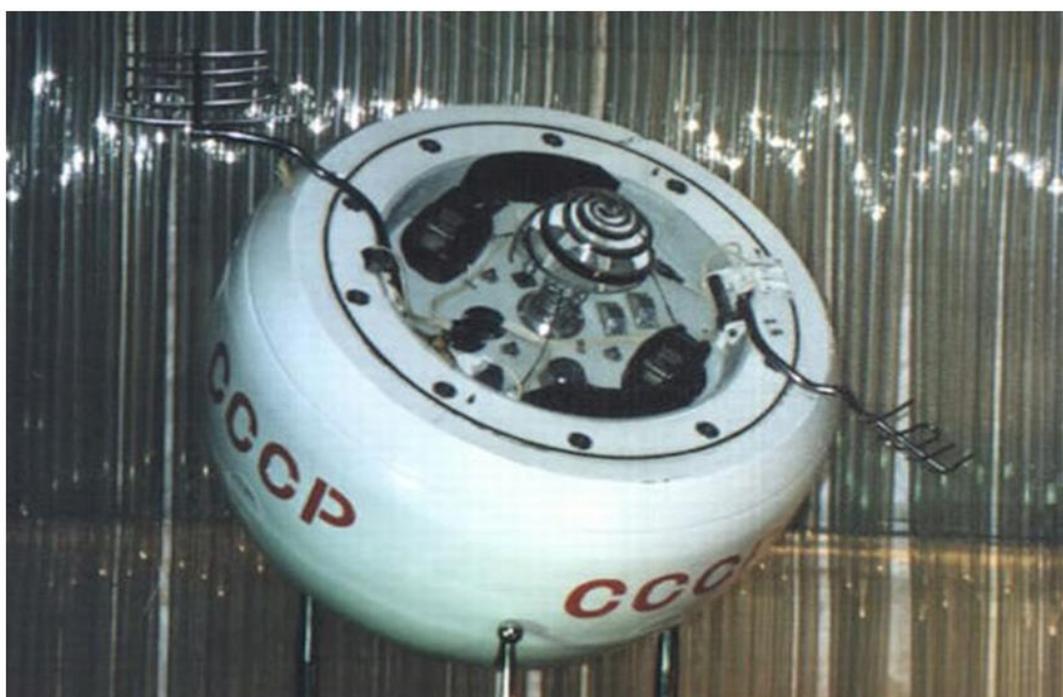
- Le retour de Kosmos 482
- News
- Les observations du mois

Le retour de Kosmos 482

Le programme spatial soviétique « Venera » s'est déroulé entre les années 1961 et 1984. Le but du programme ? L'envoi de sondes interplanétaires en direction de la planète Vénus. Ainsi, ce ne sont pas moins de 13 vaisseaux spatiaux qui ont pénétré avec succès l'atmosphère dantesque de Vénus. Sur ces 13 engins, 10 ont atterri sur la seconde planète du Système solaire. Les conditions infernales qui règnent à la surface de Vénus (températures, pression atmosphérique) ont eu raison des Venera au bout de quelques heures. Mais saviez-vous qu'une des sondes spatiales du programme Venera n'a jamais atteint sa cible ? En 1972, la sonde Kosmos 482 devait se poser sur Vénus, mais un problème est survenu après le lancement du

vaisseau qui, en fait, ne s'est jamais échappé de l'attraction terrestre. La faute à l'étage supérieur de la fusée qui embarquait la sonde, un étage qui s'est arrêté de fonctionner prématurément. En conséquence, Kosmos 482 s'est retrouvé sur une orbite elliptique de 206 x 9802 kilomètres, une orbite qui depuis s'est continuellement dégradée. C'est ainsi que, gravité terrestre oblige, Kosmos 482 doit pénétrer dans notre atmosphère autour du 10 mai prochain. L'engin ayant été conçu pour résister le plus longtemps possible à l'enfer vénusien, il devrait survivre sans trop de problème aux frictions de l'atmosphère de notre planète. Et les scientifiques sont curieux de suivre ce retour sur Terre peu

anodin. Après un séjour de plus de 50 ans dans l'espace, le système de parachute fonctionnera-t-il encore ? C'est peu probable et l'impact sur Terre risque d'être violent, même si un amerrissage a de grande chance de se produire. La zone d'atterrissage est vaste, entre 52 degrés de latitude Nord et 52 degrés de latitude sud, ce qui inclut une grande partie de l'Europe, de l'Asie, des Amériques, de l'Afrique et de l'Australie. L'engin mesurerait un mètre de diamètre pour un poids voisin de 500 kg. Il ne causera pas de dégâts majeurs, mais il vaudra mieux éviter de se trouver sur le point de chute. D'ici le jour de sa rentrée atmosphérique, les prévisions du point de chute se seront affinées. Wait and see.



Voici une réplique de Venera 8, certainement semblable à Kosmos 482 lancé quelques jours après.

ASTRO NEWS

L'inexorable fonte des glaces

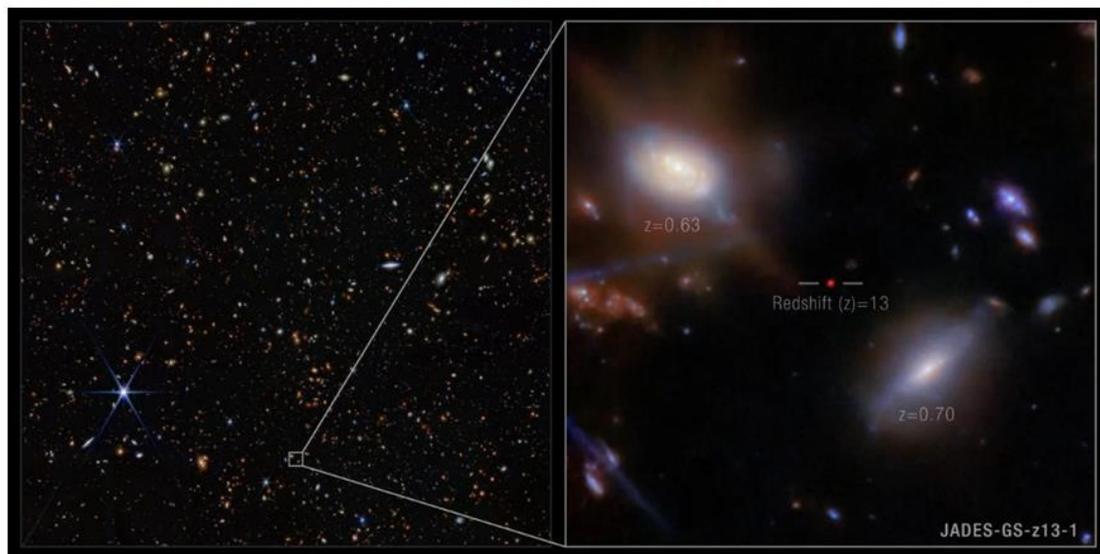
Des satellites d'observations de la Terre observent depuis des années les effets de la hausse des températures moyennes sur notre planète. C'est ainsi que sur les 20 dernières années, sont apparus 2466 km de littoral auparavant recouverts de glace. Rien qu'au Groenland, se sont 1620 km de côtes qui ont été découvertes par le réchauffement. Le territoire des ours blancs fond... comme neige au Soleil.

De l'eau très précoce

On sait que le précieux liquide est abondant dans l'Univers et jusqu'à présent, les astrophysiciens pensaient que les premières molécules d'eau étaient apparues environ un milliard d'années après le Big Bang. Mais de récentes simulations indiquent en fait que lesdites molécules se seraient formées beaucoup plus tôt, seulement entre 100 et 200 millions d'années après le Big Bang. Elles résulteraient des interactions entre les nuages d'hydrogène et d'oxygène expulsés par les toutes premières étoiles.

Une galaxie très précoce

JADES-GS-z13.1 est une lointaine galaxie découverte par la caméra NIRCam du JWST. Une galaxie extrême par son décalage vers le rouge et sa distance supérieure à 13 milliards d'années-lumière. Ce redshift correspond à une époque où JADES-GS-z13.1 a émis de la lumière seulement 330 millions d'années après le Big Bang. Cela rejoint la précocité de l'eau relatée plus haut. La lumière de cette lointaine galaxie nous parvient alors qu'elle aurait dû être bloquée par le gaz neutre du jeune Univers. L'ère de la réionisation a pu être plus courte ou plus dynamique que ce qui était admis jusqu'à présent.



Record de lunes

D'après le dernier comptage validé par l'UAI, la planète Saturne compte aujourd'hui pas moins de 274 lunes. Ce sont majoritairement de petits satellites n'excédant pas quelques kilomètres, avec souvent des orbites très excentriques et évoluant dans le sens inverse de la rotation de Saturne. La planète aux anneaux est la première des planète du Système solaire en nombre de lunes. La géante Jupiter se place en seconde position, avec « seulement » 95 satellites répertoriés.

LES OBSERVATIONS DU MOIS DE MAI :

Mars traverse l'amas de la Crèche

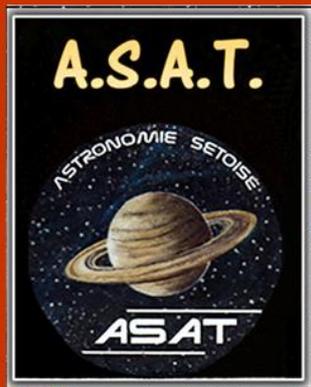
Astrophotographes, à vous de jouer ! Du 3 au 6, la planète rouge traverse donc l'amas ouvert Messier 44 facilement visible à l'œil nu sous un bon ciel. Le soir du 3, le quartier de Lune est à seulement 2 degrés de Mars.

Un astéroïde visible à l'œil nu !

Le 5, c'est Vesta, le deuxième plus gros astéroïde de la ceinture principale, qui est au plus près de la Terre. Sa magnitude atteint 5,6 (identique à celle d'Uranus à l'opposition) et il est donc théoriquement visible à l'œil nu sous un bon ciel, dans la constellation de la Balance.

Et pour quelques météores de plus...

Le matin du 6, l'essaim des Eta Aquarides atteint son maximum d'activité. Météores rapides (66 km/s), associés à la célèbre comète de Halley. Le radiant se situant dans le Verseau, c'est donc en toute fin de nuit que seront guettées ces véloces flèches célestes.



ASAT INFOS